

Conséquences de la crise sanitaires sur les activités associatives

La crise sanitaire liée à la covid-19 nous a entraîné sur le chemin de la distanciation physique et sociale... Chemin particulièrement triste et déshumanisant, souhaitons qu'on retrouve de la chaleur humaine et le bonheur du partage le plus rapidement possible ! S'il est bien un milieu dans lequel cette obligation est particulièrement destructrice, c'est le milieu associatif. Toutes les associations fonctionnent sur le principe de rencontres, d'activités en commun, de proximité physique et sociale ! J'ai donc voulu en savoir un peu plus sur la façon dont les associations de Fontaine avaient vécu le confinement, et ses conséquences. Comment les associations ont-elles vécu cette crise ? Comment ont évolué les interactions avec les adhérents ? Y a-t-il eu développement de la solidarité ? De la compréhension entre adhérents et animateurs ? Quel soutien ont reçu les associations ? Quels sont leurs besoins pour se rétablir ? Quelles sont les conséquences sur l'avenir ? Autant de questions que j'ai posées aux divers présidentes et présidents des associations fontainoises.

Malheureusement, une proportion plutôt faible (de l'ordre de 20%) a répondu à cette sollicitation. L'écho que j'en fais ici est donc par conséquent très partiel. Cette synthèse s'appuie aussi beaucoup sur le ressenti direct des présidentes et présidents associatifs, pas nécessairement sur l'avis concerté de tous les membres des associations, bien sûr. Celles et ceux qui nous ont répondu s'expriment surtout en leur nom, pas au nom de leurs adhérents. Néanmoins, il me semble intéressant de partager cette expérience.

Les deux principaux impacts qui nous ont été rapportés sont l'impact sur le lien social et l'impact financier. Commençons par l'aspect social et une évidence : le confinement a bloqué net toutes les activités de toutes les associations, qu'elles soient sportives, culturelles ou autre. Il a fallu s'adapter... Si la prise en main et l'utilisation d'outils numériques a pu se faire pour certaines activités (par exemple les cours de musique individuels, de gymnastique, divers ateliers ou des activités ludiques pour certaines associations), cela n'a pas été possible pour toutes. Impossible de pratiquer la plupart des sports et de très nombreuses activités où matériel et contacts sont essentiels. Toutefois, parmi les retours que j'ai eu, certains soulignent les capacités d'adaptation des membres impliqués dans la vie associative, leur souplesse, la solidarité et l'imagination qui ont bien fonctionné. Cela a permis de maintenir autant que possible le lien entre les adhérents. Ce maintien a quand même été plutôt ténu, selon les échos que nous avons eu... L'annulation de toutes les activités, certainement d'assemblées générales, et de tous les moments conviviaux généralement prévus au printemps a privé beaucoup d'adhérents de temps de rencontres très appréciés, par exemple dans les écoles ou dans les clubs sportifs.

Si le lien social a été très malmené par ces annulations, les finances des associations l'ont été également. Beaucoup d'associations profitent de ces événements pour rassembler des fonds, qui permettent ensuite de fonctionner. Si des activités habituellement financées ont aussi été annulées, allégeant les dépenses, de nombreuses dépenses chroniques ont dû être assumées, malgré les pertes de revenus. Toutes les associations ne sont pas concernées par cet impact financier, c'est bien sûr très dépendant des activités, mais il est évident qu'il va falloir prévoir de soutenir toutes celles qui verront leur survie mise en danger par cette rupture. Ce soutien peut venir des adhérents eux-mêmes, par solidarité, mais également de la municipalité, qui aura à cœur, c'est évident, d'aider les associations à franchir le cap. Cette solidarité financière sera essentielle pour amortir le choc.

Pour conclure, ce qui transparaît des retours reçus, c'est que cette adaptation est plus facile quand il y a partage, mutualisation des essais, des propositions, des expériences. Cette mutualisation demande de la communication, des échanges, qui ne se sont pas faits facilement, d'autant plus qu'ils ne sont guère favorisés en temps normal. Cela demande également de l'investissement des adhérents. Certaines personnes très investies dans leurs associations regrettent la tendance très générale au désintérêt de nombreux adhérents envers les activités essentielles nécessaires au fonctionnement associatif. Les conséquences de la crise de la covid-19 sur cette problématique devront aussi être évaluées, mais c'est sans doute trop tôt. En attendant, la rentrée approche ! Espérons que toutes les associations pourront retrouver un second souffle en relançant leurs activités, bien que ce satané virus ne soit apparemment pas encore décidé à nous fichier la paix...